

« Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? » Voilà une réaction que nous avons tous eue, ou du moins que nous avons tous entendue. « Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? » C'est ce que nous disons volontiers quand nous arrive un malheur, un accident, un drame. L'évangile nous en donne deux exemples : l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer. Qu'est-ce qu'ils ont fait pour mériter cela ? Et le drame des 18 personnes tuées par la chute de la tour de Siloé. Qu'est-ce qu'ils ont fait pour mériter cela ? Faut-il continuer la liste avec ce qui se passe dans la guerre en Ukraine, ou encore avec toutes les personnes victimes d'abus au sein de l'Eglise, ou encore avec les catastrophes naturelles qui arrivent régulièrement ? N'interprétons jamais des événements comme ceux-là en termes de culpabilité ? Ne rejetons pas la faute sur Dieu ? Jésus nous le dit clairement dans l'évangile : « Pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres ? [...] Eh bien, je vous dis : pas du tout ! ». Cela interroge forcément le visage que nous donnons à Dieu. Et dans ce temps de carême, il est bon de purifier les images de Dieu qui ne sont pas justes. Dieu peut-il punir quelqu'un ?

Pour cela, je vous invite à regarder comment Dieu révèle son visage à Moïse. Dans le récit du buisson ardent, Dieu se manifeste comme quelqu'un de proche : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple, [...] j'ai entendu ses cris. [...] Je connais ses souffrances ». En aucun cas, il ne souhaite voir souffrir son peuple. Non, il l'aime. Et c'est pourquoi il choisit Moïse pour faire sortir son peuple du pays d'Egypte. Notre Dieu est un Dieu qui appelle, qui nous appelle, et qui veut compter sur nous pour agir en son nom. Même si le nom de Dieu est : « Je suis », même s'il faut retirer ses sandales devant lui, il est aussi celui qui manifeste sa proximité avec son peuple qui connaît la misère.

Nous sommes loin d'un Dieu justicier qui attendrait le bon moment pour régler ses comptes. La parabole du figuier nous fait comprendre le visage de notre Dieu. Ce figuier n'a pas donné de fruit pendant trois ans. Alors, son propriétaire est prêt à le couper puisqu'il ne fait qu'épuiser le sol ? Mais le vigneron, lui, connaît l'arbre. Il connaît la terre. Il sait qu'il faut du temps pour que cet arbre donne sa première figue. Il sait qu'il est possible d'améliorer la terre en y mettant du fumier. Le vigneron implore le propriétaire de le laisser encore une année avant de le couper.

Cette parabole nous dit bien de quelle façon Dieu agit avec nous. Il choisit de nous accorder du temps, du temps pour changer, du temps pour porter du fruit. Il n'y a pas de piège dans le cœur de Dieu quand il nous accorde du temps. Il ne cherche pas à nous frapper. Parce que Dieu ne veut pas la mort du pécheur. Au contraire il souhaite qu'il vive. « *La preuve que Dieu nous aime*, nous dit saint Paul dans sa lettre aux romains, *c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions pécheur* » (Rm 5, 8). Dieu choisit de nous faire confiance. Il nous invite à la conversion et il nous donne du temps pour cela parce qu'il sait bien que nous sommes capables de faire le bien. Souvenez-vous de la parole que nous a proposé le saint Père pour le carême cette année, tirée de la lettre aux Galates : « *Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous* » (Gal 6, 9-10a).

Alors, laissons faire le Seigneur qui prend le temps de bêcher notre terre, d'y mettre du fumier pour que nous portions du fruit, pour que nous ne nous laissions pas de faire le bien. Oui, Dieu nous donne sa grâce. Son désir profond est de nous ouvrir à sa grâce. Ne voyons pas les événements difficiles que nous pouvons vivre comme des jugements de la justice de Dieu, mais s'ils nous touchent, comme des occasions pour nous ouvrir à son œuvre de grâce.

Croyons que le Seigneur est tendresse et pitié, et qu'il nous appelle à témoigner par notre vie de cette tendresse auprès de ceux qui souffrent et qui ne croient plus en ce Dieu.